

PER  
M-385  
CON

# Montréal qui Chante



Mme Irène Bordoni

L'une des artistes en vedette et certainement la plus "à la Mode",  
sur le Broadway à New-York.

## Sommaire

Je serai là.

Le Fumeur d'Opium.

Les Dernières Paroles  
du Christ.

Le Coeur n'est pas un  
Joujou.

Je sais que vous êtes  
jolie.

Dites-moi si vous avez  
un Coeur ?

La jolie Aventure.

Poupée d'Amour.

Tu partis.

Le Pater du Mourant.

La Voix des Chênes.

La Voix des Erables.

Adresse :

« MONTREAL  
QUI CHANTE »

Casier postal 643.  
Tél : LaSalle 1899.

Le numéro . . . . . 10c  
Anciens numéros . . . 15c

ABONNEMENT :

Un an . . . . . \$2.00  
Six mois . . . . . \$1.25

# Je serai là

Paroles de E. FAVART.

Musique de P. CODINI.

Chantée avec grand succès par M. WILBROD, au Théâtre Arcade.

7

Jean

Pierr' très épris de sa belle Qu'est au pa - ys.

Re - coit un ter - ri - ble nou - vel - le Et lui é -

-crit : Mi - na que viens - je de ne d'ap -

-preo - dre Tu te ma - ries Pour -

-tant tu ju - ras de m'at - ten - dre Tu me tra - his

*energie*

Et bien rap - pel - le - toi, Mi - na Le

rall. - - - rit. a Tempo

jour ou l'on vous a - ni - ra : je serai - là Mi - na, ma

bel - le dans l'é - glise ou tu te marie - ras Tu me ver -

-ras Mi - na cru - el - le Et de re - mords tu souffri -

-ras Je veux te voir en ro - be blan - che, Ta fray -

-eur se - ra ma re - van - che Je te le re - pe - te, Mi -

*volonté* *dernier*

na : je se - ai jè je se -rai là !..

- là !

— 2 —

Mina fait part de la menace  
A ses parents :  
Veillez, je vous en prie, de grâce,  
Soyez prudents,  
Crains rien, chérie, lui dit son père,  
Je veillerai,  
D'ailleurs voici le commissaire  
Qui vient exprès  
Tenez, dit le père à l'agent,  
Lisez l'écrit de ce ch'napan :

## REFRAIN

Je serai là  
Mina ma belle  
Dans l'église où tu te marieras  
Tu me verras  
Mina cruelle  
Et de remord tu souffriras,  
Dans c'cas dit l'homme de police,  
S'il venait pour troubler l'office,  
N'ayez pas peur belle Mina,  
Je serai là  
Je serai là !...

— 3 —

Mina sous sa blanche dentelle  
Entre en tremblant,  
Personn', sauf dans une chapelle  
Un enterr'ment.  
Soudain l'agent calme et docile  
A Mina dit :  
Il s'est tué hier, l'imbécile,  
Le mort c'est lui.  
Alors Mina poussant des cris  
Répète : il l'avait bien dit....

## REFRAIN

Je serai là  
Mina ma belle  
Dans l'église où tu te marieras  
Tu me verras  
Mina cruelle  
Et de remord tu souffriras,  
Devant ses cris chacun s'affole,  
Qui depuis répète cela :  
Je serai là  
Je serai là !...

Pour grand format de cette chanson, adressez-vous à RAOUL VENNAT, No 642 rue Saint-Denis.

# Le fumeur d'opium

Chanté par M. Aimé THOMAS, à l'Arcade

Paroles de F. MONTREUIL et JOULLOT.

Musique de CH. HELMER.

1<sup>o</sup> Valse

RECITATIF  
Moderato

— 2 —

De puis que ma Ni non est par-  
ti - e Ma tête est un capharna - um — Et pour ou - blier mon a -  
mi - e Je fu me le troublant o - pi - um — Dans ses fu -  
mées aux tentes ro - ses Je vois cent mille a - po - théo - ses —

4<sup>o</sup> COUPLET Ben Mod<sup>o</sup>  
Je suis dans le jardin d'Ar - mi - de La princesse me fait la cour  
En baisant sa main de Syl - phi - de Je suis en - voulé par l'a - mour  
Dans cette o - dorante at - mos - phè - re Je ne peux plus lurré - sis - ter  
Car dans ses bras elle m'en - ser - re Pour me donner la vo - lupté  
Elle a le pied de Cendrill - ion Comme ce - lui de ma Ni - non

REFRAIN Valse Mod<sup>o</sup>  
P - ti - te fu - mée e Em - por - te mon rê -  
ve Dans un son - ge bleu — Qui trop tôt s'a -  
chè - ve Ar - mi - de vā - t'en — Mon cœur  
est fer - mé — Tu n'es pas Ni - non  
n'es pas Ni - non je ne veux pas l'ai - mer

Me voici voguant sur les ondes  
Comme de tout petits bachots,  
Et Vénus, la blonde des blondes  
Pour me captiver sort des flots,  
Elle me fait de la prunelle,  
Et semble me dire : Viens donc ! ...  
Elle est nue ! Oh ! comme elle est  
[belle ! ...]

On dirait le corps de Ninon !  
Elle cherche à m'ensorceler  
Pour me prendre et me cajoler.

## REFRAIN

Petite fumée, emporte mon rêve  
Dans un songe bleu qui trop tôt  
[s'achève]  
Non, tu ne pourras jamais me  
[charmer]  
Tu n'est pas Ninon (bis) je ne veux  
[pas t'aimer]

— 3 —

Mais où suis-je ici, c'est le Caire ?  
J'ai des eunuques pas bavards,  
Autour de moi mille mouquères  
Me font la danse des foulards.  
Fatma la brillante sultane  
Vient m'enfermer dans son boudoir  
Tout autour de moi l'amour plane,  
Et je lui jette le mouchoir.  
Femme plus de séduction,  
Fais cesser ma damnation.

## REFRAIN

Petite fumée, emporte mon rêve  
Dans un songe bleu qui trop tôt  
[s'achève]  
O belle Fatma, cesse de danser,  
Tu n'est pas Ninon, laisse-moi dor-  
[mir, je ne veux pas t'aimer.]



# Theatre Arcade

Elzéar DAOUST, prop.

Tél. Est 2132

## L'événement théâtrale de la saison

*Saison de Pâques, sous la direction artistique de M. FÉLIX BARRÉ de la troupe parisienne.-- Melle Germaine GRATTERY, M. JEAN NEL, Etc.*

Tous les dimanches : Vues, -- Chant, -- Comédies, -- Etc.



Mlle ALICE THIBEAUDEAU

L'une de nos meilleures amateurs Canadienne-Françaises. Elle jouera le premier rôle femme dans « La Chaumière Bretonne », pièce en trois actes qui sera jouée au bénéfice de nos oeuvres paroissiales.

## MADAME J. - A. BRULE

FLEURISTE

628, rue SAINTE-CATHERINE Est, MONTREAL

Tél. Est 8516 — Résidence : Tél. Est 6273.

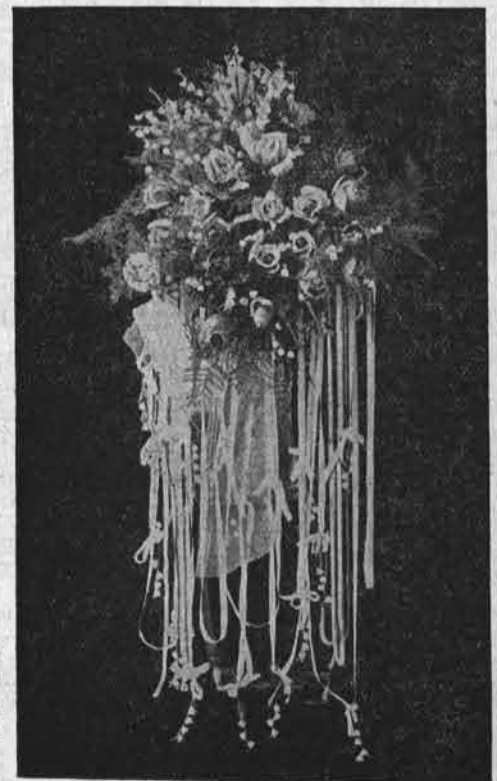
Au Baptême  
En Amour  
Au Mariage  
Au Concert  
En Soirée

PARTOUT  
— et —  
TOUJOURS

Rien n'est  
plus approprié  
que des fleurs.

Spécialité :  
Gerbes de  
noces. Tributs  
floraux, etc.

Vous trouverez toujours  
des fleurs fraîchement  
coupées tous les jours.



# LES DERNIERES PAROLES DU CHRIST

PIANO. *Maestoso*

Récit  
Le Christ était cloué.

*allarg.*

- e sur sa croix d'in-fa-mi-e; Des ses flancs déchirés le sang coulait à

flots, Des larmes sil-lon-naient sa fi-gu-re ble-mi-e, Et sa voix douce en.

*rall.* *a tempo*

cor, disait à ses bourreaux : « J'avais semé l'amour; j'ai récolté vos haines. J'ai jeté la lu-

miè-re en votre obscu-ri-té. Vous m'a-vez sans pi-tié char-gé de lour-des

*rall.* *1<sup>o</sup> Tempo.*

chai-nes, Et pourtant je venais prêcher la LI-BER-TÉ! Vous m'a-vez sans pi-

*rall.* *1<sup>o</sup> Tempo.*

-tié chargé de lourdes chai-nes, Et pourtant je venais prêcher la LI-BER-TÉ!

## 1er COUPLET

Le Christ était cloué sur sa croix d'infâmie  
De ses flancs déchirés le sang coulait à flots,  
Des larmes sillonnaient sa figure blémie,  
Et sa voix, douce encor, disait à ses bourreaux  
J'avais semé l'amour; j'ai récolté vos haines.  
J'ai jeté la lumière en votre obscurité.  
Vous m'avez sans pitié chargé de lourdes  
[chaînes  
Et pourtant je venais prêcher la liberté. (bis)

## 2ème COUPLET

J'ai dit : "Dieu te pardonne" à la femme  
[adultère  
J'ai fait de Madeleine une sainte d'amour.  
A l'esclave j'ai dit : "Relève-toi, mon frère,  
Car pour toi le soleil brillera quelque jour!"  
Lorsque vous vous traîniez, rampants au pied  
[du trône  
J'ai parlé, seul, au nom de votre humanité  
Vous m'avez accusé de vouloir la couronne  
Et pour tant j'apportais chez vous l'égalité  
(bis)

## 3ème COUPLET

J'ai toujours soutenu la faiblesse qui tombe,  
J'ai toujours partagé vos sincères douleurs;  
Au berceau j'ai souri, j'ai prié sur la tombe  
En autant que j'ai pu j'ai séché tous vos  
[pleurs  
Aujourd'hui même encore, en cette heure der-  
Où je suis face à face avec l'éternité [nière  
Du haut de cette croix je bénis votre terre  
Et j'appelle le jour de la fraternité (bis)

## 4ème COUPLET

O Christ, vrai précurseur de République en  
[somme  
Devant qui l'on jugeait et l'on prêtait serment  
On leur disait : "L'erreur est possible à tout  
[homme  
Pour l'erreur de tout homme il faut être  
[clément,  
Que ton bras quelque jour sur eux s'appe-  
[santisse"  
Les pharisiens ont peur et d'un geste éhonté  
Ils te chassent de leur inhumaine Justice  
Toi la pitié suprême et la toute bonté (bis)



# Le Coeur n'est pas un Joujou



COUplet

Ni-ni, fil - lette aux grands  
yeux — , Daidai - gnait les a - mou - reux — Et ré - pé - tait l'air mo - queur — "Moi, je  
joue a - vec les cœurs — Certain soir, dans son fan - bourg — Il vint un chanteur des  
cours — Qui lançait ce doux re - frain — ' Que reprenaient les trot - tins — Le

REFRAIN

cœur n'est pas un jou - jou, — Mais un tout pe - tit bi - jou — Fra - gile et craignant beau - coup —  
Dou - leurs — Et pleurs — ' Ne vous en mo - quez ja - ma — Si non il se bri - se -  
rait — Ce jo - li pe - tit bi - jou — Jou - jou — Pour vous — !

1er

Nini, fillette aux grands yeux  
Dédaignait les amoureux.  
Et disait d'un air moqueur :  
Moi, je joue avec les cœurs.  
Un soir dans son faubourg,  
Passa un chanteur des cours  
Qui chantait ce gai refrain,  
Que murmuraient les trottins.

REFRAIN

Le coeur n'est pas un joujou.  
C'est un tout petit bijou,  
Fragile et craignant beaucoup  
Douleurs et pleurs.  
Ne vous en moquez jamais,  
Si non il se briserait,  
Ce joli petit bijou,  
Joujou pour vous.

2ème

Un jour, Nini rencontra  
Un garçon qui lui parla,  
Qui fit tant et si bien  
Qu'il ne lui refusa rien.  
Elle dit : Moi j'ai du coeur.  
Mais sa grande soeur lui dit :  
Prends garde ma petite Nini.

4ème

Celui dont elle se moquait  
Un jour ne revint jamais,  
Et la petite comprit  
Que son coeur était bien pris ;  
Elle voulut rire encore,  
Mais l'amour était le plus fort.  
Et tandis qu'elle pleurait,  
Une voix lui murmurait :



Signor F. Manetta

## Cette Petite

Cette petite bru - tte  
Qui n'avait jamais aimé,  
Comme elle rêvait seulette,  
Dans les bois, un soir de mai,  
Entendit une fauvette  
Chanter dans l'air parfumé.

Elle s'arrêta, surprise,  
Et mis ses mains sur son coeur.  
D'où vient l'émoi qui la grise  
D'une secrète douceur ?  
Qui fait passer dans la brise  
Cette extatique langueur ?

La chère petite belle  
Dont le coeur s'est adouci  
Sent palpiter comme une aile  
Son sein d'un frisson saisi  
En écoutant au fond d'elle  
Un oiseau chanter aussi.

# Je sais que vous êtes jolie !

*Allegretto Moderato 8*

Vraiment, Monsieur, je vou - drais en - fin sa - voir Pour quel mo - tif vous me  
 sui - vez tous les soirs Chaque fois qu'il faut que je sor - te Je vous re - trouve à ma  
 por - te ! — Ma - de - moi - sel - le, j'ai tort, par - don - nez - moi, Mais vo - tre grâce à mis  
 mon cœur en é - moi. Je sais bien que vous en ri - rez Que ja - mais vous ne m'ai - me -  
*rall* *rit a To dolce*  
 rez,..... Je sais ce - la,..... Oui, mais voi - là..... Je sais.....  
 ..... que vous é - tes jo - li - e, Que vos grands yeux pleins de dou - ceur..... Ont char -  
*rit a To*  
 mé tout mon cœur Et' que c'est pour la vi - e Je sais..... que c'est u - ne fo -  
*rall pour finir \**  
 li - e, Que loin de vous je de - vrais M'en al - ler à jamais Je sais,..... je  
*Lent et mesuré, a To* *\* pour finir*  
 sais que vous é - tes jo - li - - - e !..... sais que vous é - tes jo -  
 e !.....



— 2 —

—Allons, monsieur, quittez donc cet air fâché.  
 Votre constance a fini par me toucher,  
 Mais sachez-le, je suis changeante,  
 Coquette et parfois méchante.  
 —Ah! taisez-vous, ne gêtez pas mon bonheur,  
 Ne dites pas que votre amour est trompeur  
 Aucun de nous deux n'est parfait  
 Tous vos défauts, je les connais,  
 Je sais cela  
 Oui, mais voilà !

## REFRAIN

Je sais... que vous êtes jolie,  
 Que vos grands yeux pleins de douceur  
 Ont charmé tout mon cœur  
 Et que c'est pour la vie.  
 Je sais... que c'est une folie  
 Et que demain, par plaisir,  
 Vous me ferez souffrir.....  
 Je sais... je sais que vous êtes jolie !

— 3 —

—Adieu, monsieur, je m'en vais, oubliez-moi  
 Tous est fini, ce mot vous dira pourquoi  
 De vous mentir, oui je suis lasse,  
 Le cœur change et l'amour passe !  
 —Fini ! déjà ! hélas, j'aurais dû prévoir  
 Qu'ils sont menteurs les baisers d'un premier  
 Je devrais dans mon cœur meurtri, [soir  
 N'avoir pour vous que du mépris !  
 Mais devant moi,  
 Quand je vous vois !

## REFRAIN

Je sais... que vous êtes jolie,  
 Et je suis prêt à pardonner,  
 Pour ne pas voir briser  
 La chaîne qui nous lie,  
 Je sais que c'est une folie  
 Que loin de moi, je devrais  
 Vous chasser à jamais.....  
 Je sais... je sais que vous êtes jolie !

## Mangez !!

Les Marinades

Les Confitures

Les Catsups ..

# RAYMOND

EAU PURGATIVE

# "RIGA"

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous déranger de vos occupations.

Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.

EN VENTE PARTOUT

La Société des Eaux Purgatives Riga

TEL. EST 493.

MONTREAL

# Dites-Moi si Vous Avez un Coeur

## REFRAIN

Je suis heureux quand je vous vois sourire  
Et de l'amour sentant le trait vainqueur,  
Je vous aime jusqu'au délire  
Mais dites-moi si vous avez un coeur ?  
Je vous aime jusqu'au délire  
Mais dites-moi, mais dites-moi si vous

[avez un coeur ?

Si jamais, sous votre corsage  
Une voix n'a rien fredonné;  
Si comme l'oiseau sous l'orage  
Vous n'avez jamais frissonné  
Si vos lèvres fines et roses  
Aux baisers ont donné l'essor,  
Sans murmurer de douces choses,  
C'est que votre coeur dort encore !

- 2 -

Moderato

PIANO *ff*

*dolce*  
Vous

a - vez la beauté qui gri - se Et le charme de vos vingt ans; Vous

a - vez tel - le grâce ex - qui - se qu'à la fleur donne le prin - temps Vous



Madame NITTA-JO (Madame Durnell) et son bébé Bertran Durnell.

## REFRAIN

Je suis heureux quand je vous vois sourire  
Et de l'amour sentant le trait vainqueur,  
Je vous aime jusqu'au délire  
Mais dites-moi si vous avez un coeur ?  
Je vous aime jusqu'au délire  
Mais dites-moi, mais dites-moi si vous

[avez un coeur ?

- 3 -

Pour que ton coeur parle, ô ma belle,  
Quels mots doit murmurer le mien ?  
Pour faire jaillir l'étincelle  
Ne faut-il pas qu'un souffle, un rien ?  
Je soutiendrai ta tête chère  
Et veillerai sur ton sommeil  
Comme veille un enfant sur sa mère,  
En contemplant ton front vermeil.

## REFRAIN

Je suis heureux quand je vois ton sourire  
Et de l'amour sentant le trait vainqueur,  
Si je t'aime jusqu'au délire  
Pourrais-je un jour faire battre ton coeur  
Si je t'aime jusqu'au délire  
Pourrais-je un jour faire battre ton coeur

a - vez la tail - le bien ron - de, Le pied mignon et l'œil mo - queur; Mais

sous vo - tre corset, ma blonde. Entend-on bat - tre vo - tre coeur? *cresc.*

REFRAIN  
Je suis heu - reux quand je vous vois souri - re Et de l'a - mours tant le trait vainqueur, Je vous

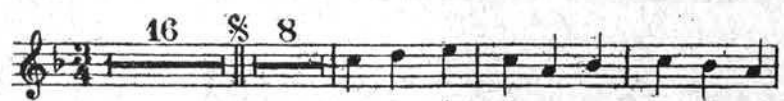
ai - me jusqu'au dé - li - re. Mais di - tes - moi si vous a - vez un coeur? Je vous ai - me jusqu'au dé -

*ad lib*  
- li - re Mais di - tes - moi mais di - tes moi si vous a - vez un coeur?



Mlle Paulette LAPIERRE, en tournée aux Etats-Unis.

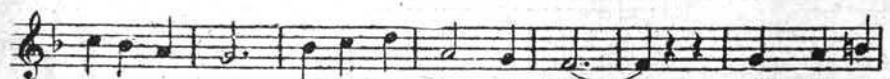
# LA JOLIE AVENTURE



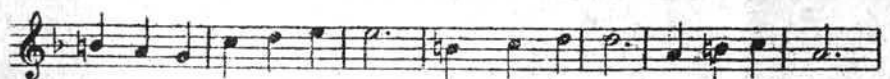
A. près l'ra - vil, un jour, Chaussé d'An-



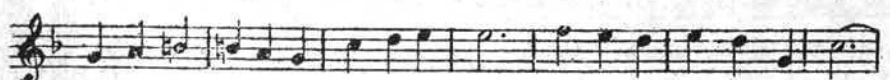
-tin, Des mi-di - netts et des trot - tins Vir'nt une au - to conduite



e - le - gam - ment Par un jeune homm' char - mant. — "M'sieur l'omm'nez



- moi" dit l'une en plai - san - tant, "Chich" dit l'Monsieur en s'ar - rê - tant,



Et pour cra - ner de - vant tout l'a - te - lier Eil' mon - ta sans s'air'pri - er. —



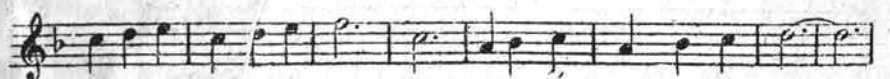
— Puis s'installa bientôt Sur les coussins d'l'auto Quidémar - ra pres - to. —



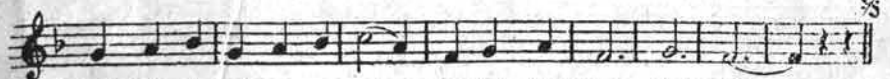
Ah! la jo - lie a - ven - tu - re, C'est un vrai ro - man d'a - mour. —



Pensait la p'tite en voi - tu - re, Je vou - drais qu'ça dur tou - jours!



"A di - ner je vous in - vi - te Dit le jeune homm' très cour - tois, —



"J'veux bien fit - ell, mais en - sui - te Fau - dra m'ram - ner chez moi. —

## 2ème COUPLET

L'jeune homm' fut sage et revint plusieurs fois  
Chercher la p'tite au même endroit,  
Et les trottins disaient en voyant ça :  
"Crois-tu, la vein' qu'elle a !"  
Mais un beau jour dans l'quartier, quel émoi !  
L'auto arrive et qu'est-c' qu'on voit ?  
Dans la voitur', le jeune homm', quel bluffeur !  
N'était qu'un simple chauffeur !  
Casquett' plat', dolman gris,  
Les trottins ahuris  
Disaient d'un air ravi :

## REFRAIN

Ah ! la jolie aventure,  
C'est un vrai roman d'amour ! ...  
Avant d'monter en voiture,  
La petit' dit à son tour :  
"Qu'il soit chauffeur, je m'en fiche,  
"Tout mon coeur lui appartient  
"On n'a pas besoin d'être riche  
"Lorsque l'on s'aime bien !"

## 3ème COUPLET

Dans la voitur' qui filait rapid'ment,  
Le brav' garçon dit tendrement  
"Je ne suis pas chauffeur, croyez-le bien,  
"Mais j'ai pris ce moyen  
"Afin d'savoir sous mon déguisement,  
Si vous m'aimiez sincèrement,  
"Dit's, à présent, m'voulez-vous pour mari ?"  
"Oh ! j' veux bien" qu'ell' répondit.  
Voilà comment l'destin  
Unit un beau matin  
Le jeune homme et l'trottin.

## REFRAIN

Ah ! la jolie aventure,  
C'est un vrai roman d'amour  
Tout l'atelier de couture  
Etait là ... mais d'puis ce jour,  
Voilà pourquoi dans la ville  
Les trottins avec ardeur  
Regard'nt les automobiles  
Et font d'l'oeil aux chauffeurs.

# Poupee d'Amour

*To. di Valse*  $\frac{3}{4}$  *Gai*

PREMIER COUPLET— Dans un maga-sin, un jeu-ne ven-deur Pré-sent' les den-  
tell's d'un tou si charmenr, Qu'un' jo-li cli-ent' lui dit : "Tai-sez vous Monsieur l'ten - ta -  
*Tempo*  
teur car j'a-chè-te-rai tout l'" Puis le regardant d'un air provo-cant Lui fait attacher les bou-  
*un peu rall.*  
tons d'son gant, Et dit : Au thé-âtr' je jou' tous les soirs Avec ce billet vous pourrez v'nir me  
*pressez*  
voir l L'soir même au thé-âtr' vite .il se ren -dit, Mais en la voy-ant tout bas il se dit : Ce  
*REFRAIN amoroso*  
n'est pas un' femm' qui est fait' pour moi, Elle a des bi - joux, des bagu's plein les doigts,  
C'est un' jo - li' pou-pé' d'a - mour, Couver-te d'or et de ve-lours Et moi qui ne  
suis qu'un p'tit employ - é, Ce jo - li jou - jou j'pourrais pas l'ach'ter, Vouloir t'ai-  
*très doux et rall.*  
mer se - rait fo - li - e, Pe - ti - té pou pè' trop jo - li - - e !



M. PAUL HEBERT

## DEUXIEME COUPLET

Mais il la revit et ce fut charmant,  
Il oublia tout ses rob's, ses diamants,  
C'était sa beauté, ses grands yeux charmeurs  
Qui le rendait fou d'amour et de bonheur.  
Chaqu' soir, au théâtre, il v'nait la chercher,  
Et les deux jeun's gens rêvaient de s'marier.  
Mais voilà qu'un jour on vint l'avertir.  
De ne pas l'attendr' qu'ell' vient de partir,  
Comme il restait là tout prêt à pleurer,  
Un ami lui dit : Ça d'vait arriver.

## REFRAIN

Ce n'est pas un' femm' qui est fait' pour toi,  
Elle a des bijoux, des bagu's pleins les doigts,  
C'est un' joli' poupé' d'amour,  
Couverte d'or et de velours.  
Et toi qui n'est qu'un petit employé,  
Ce joli joujou il faut l'oublier.  
Ell' t'aurait fait fair' des folies.  
Ta petit' poupé' jolie !

## TROISIEME COUPLET

Qu'ils sont loin déjà mes rêves de bonheur !  
Pour la recevoir j'avais mis des fleurs,  
Dir, qu'elle était là encor ce matin;  
Dans le nid d'amour, seul il s'en revint,  
Mais quel est ce bruit. Quelqu'un vient d'frapper.  
C'est ell' sa maîtresse, ell' court l'mbrasser ;  
Mais voyant ses yeux tout rougis de pleurs,  
Ell' lui dit : "Méchant tu doutais de mon coeur  
Justement pour toi, je viens d'tout quitter  
Richesse et toilett', j'ai tout délaissé.

## REFRAIN

Maint'nant j'suis un' femme qui est fait' pour toi  
Je n'ai plus d'bijoux, plus d'bagues dans les doigts,  
Mais pour toi je serai toujours  
Une joli' poupé' d'amour  
Car toi qui n'est qu'un petit employé  
Ton amour sincère a su me charmer  
Garde-la bien, c'est pour la vie  
Ta petit' poupé' jolie !

# TU PARTIS

M<sup>l</sup> de Valse modéré. 13

On s'é-tait ren-con-tré par un  
 jour de prin-temps Tous les deux, ri-ant à la vi - e, Nous mo -  
 -quant des ré-gards pu-di - bonds que les gens Nous lan - çaient, voy -  
 -ant nos fo - li - es! On s'é-tait dit : Mi - mi, l'on sai - me - ra tou -  
 -jours On croy-ait aux ser-ments d'a-mour — Oh! fo - li - e De la REFRAIN.  
 vi - el Car à peine a - vions-nous de beaux jours — Tu par-tis! —  
 - tu par-tis! — Sans rai-son tu quit-tas no-tre nid — Sans un  
 mot — pour l'a-mi - e Dont tu pris le cœur et la ten-dres -  
 -se. Sans re-gret, — tu par-tis... — Quand tout nous sou-ri -  
 -ait dans la vi - e Main-te - nant, mon âme est en dé-tres -  
 -se Et mon rê-ve d'a-mour est fi - ni! — D'à-bord



M. Henri RAYMOND

— 2 —

D'abord ce fut l'amour des amants de vingt  
 Fait d'ivresse et de chatteries... [ans  
 Nos lèvres se joignaient voluptueusement  
 Dans une caresse infinie...  
 Oh ! le nid de tes bras où s'endormait mon  
 Tes baisers... ta voix... mon bonheur ! [cœur,  
 De mon rêve,  
 Qui s'achève,  
 Pourquoi ne reste-il que douleur !

## REFRAIN

Tu partis ! Tu partis !  
 Sans raison, tu quittas notre nid,  
 Sans souci de l'amie  
 Qui pouvait en mourir de tristesse...  
 Lâchement, tu partis,  
 Quand je n'avais que toi dans la vie...  
 Maintenant, mon âme est en détresse,  
 Et mon rêve d'amour est fini !



— 3 —

Oui... je sais que je fus égoïste en voulant  
 Qu'à moi seule soit ta caresse  
 J'aurais dû même douter qu'un amour trop  
 [constant  
 Peut lasser, par excès d'ivresse...  
 J'ai t'ai dit : C'est fini ! mais je reviens, tu  
 Si tu veux, mimi, reprends-moi ! [vois,  
 Ta caresse,  
 Ta tendresse,  
 C'est ma vie et je mourrais sans toi !

## REFRAIN

Tu partis ! Tu partis !  
 Sans raison, tu quittas notre nid,  
 Mais reviens à l'amie,  
 Oh ! reviens pour ne pas que j'en meure !  
 Malgré tout, tu partis !  
 Mais à deux genoux, moi, je t'en prie.  
 Viens calmer ma pauvre âme qui pleure,  
 Et je t'aimerai bien, mon chéri.



# Le Pater du Mourant

Il est là, haletant, brisé par l'agonie,  
Ses moments sont comptés et sa course est finie.  
Dans une heure peut-être, ou ce soir, ou demain,  
La mort sur son front pâle aura posé sa main.  
Hier, c'était le succès, l'amitié, l'espérance,  
Puis, plus rien ; plus de bruit : déjà l'indifférence....  
L'ombre gagne déjà ce regard affaibli ;  
Le râle tout à l'heure, et dans huit jours l'oubli....  
L'agonisant s'agite, il gémit, sur sa couche,  
Des mots entrecoupés s'échappent de sa bouche,  
Le regret l'envahit avec le souvenir ;  
Gloire, fêtes, bravos, tout cela va finir....  
Il écoute, il attend. Quel silence et quel vide !....  
La lampe sur les murs répand un jour livide ;  
Là bas, sur l'acajou, écrits ou jetés en courant,  
Livres faits de scandale et parfois de blasphème,  
Livres dont on a vu rougir le vice même  
Pour ces pages d'enfer que la vertu maudit,  
Il moissonna de l'or et Paris l'applaudit. [che?....  
Mais, qu'importe Paris, lorsque la mort s'appro-  
Tous ces livres honteux sont là, comme un reproche,  
Et Dieu va le juger.... Mais lui ne le sait pas.  
Dans la vie, au hasard, il dirigea ses pas,  
Sans but, au gré du vent, du bruit, de la folie....  
Son âme, il s'en souvient pour l'avoir avilie ;  
Mais Dieu, le connaît-il ?.... Surtout l'a-t-il aimé ?  
S'il le connaît, hélas ! c'est qu'il l'a blasphémé.  
Fils d'un siècle d'orgueil, il meurt dans l'ignorance :  
Il eut quelques remords mais point d'humble espé-  
La foi n'écrivit point dans son âme d'enfant [rance

Ces biens qu'elle promet, ce mal qu'elle défend.  
Du matin de la vie à cette heure dernière,  
Ses lèvres ni son coeur n'ont dit une prière.  
Aux plis de sa mémoire il chercherait en vain,  
Pour adoucir l'arrêt de son Juge divin,  
Pour toucher sa clémence et pour fuir l'anathème,  
Le mot qui dit Pardon ou qui dirait : Je t'aime.  
Mais un ange le dit pour ce pauvre ignorant ;  
Un ange est à genoux près de l'homme mourant.  
La Soeur de charité qu'émeut tant de misère,  
A ses côtés sans bruit déroule un rosaire,  
Disant pour ce chrétien qui jamais ne pria,  
L'humble Pater Noster, l'humble Ave Maria.  
L'homme écoute : O ma soeur, dites, dites encor,  
Dites ces mots si beaux et si doux que j'ignore ;  
Notre Père des cieux. Que c'est beau, que c'est doux !  
Prier ; je veux prier comme vous avec vous....  
La foi du baptisé s'éveille et se ravive ;  
Notre Père, dit-il, que votre règne arrive....  
Que votre volonté soit faite.... Oh que c'est beau !  
Vrai miracle d'amour que la foi sainte opère,  
L'homme qui blasphémait disait à Dieu—Mon  
Il l'appelait d'un coeur confiant et contrit [Père !  
Avec ces mots divins que Jésus nous apprit.  
«—Notre Père, sauvez un pauvre enfant rebelle,  
Père, vous êtes bon.... Que la prière est belle !....  
L'espérance dans l'âme et les pleurs dans les yeux,  
Il mourut en disant : Notre Père des Cieux !....

P. DELAPORTE, S.J.

# La Voix des Chênes

Chanté avec grand succès par M. D. DUBUISSON



Adagio *vous ppe*

Maestoso *ff*

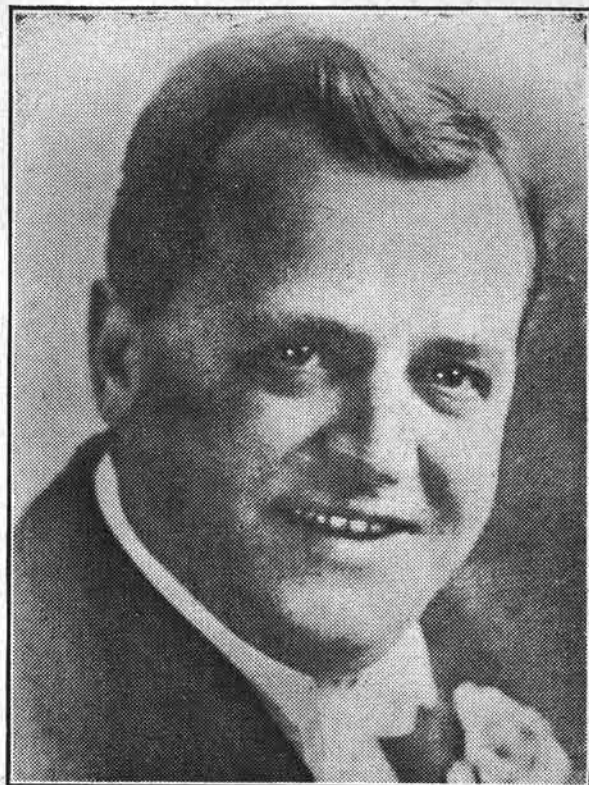
All<sup>o</sup> mod<sup>o</sup>

Quando le soleil s'en fait à l'ho-ri-zon, — Se-mant la nuit sur les monts et la plai-ne,

Le vent du soir fait passer un frisson Sur la forêt où sommeille le ché-ne. Et l'on en-

-tend monter comme un doux bruit — Sous les ra-meaux, au milieu du si-len-ce: C'est la chau-

*Timb.* *Timb.* *Rai.* *Tempo* *Suiv. ez* *Dolce*



M. D. DUBUISSON

Au théâtre Arcade

## II

Chez nos aïeux les farouches Gaulois  
Aux temps passés, on vénérât les  
Et leurs guerriers, à l'abri des [chênes  
[grands bois,  
Ont défié les légions romaines  
L'arbre divin s'en souviendra  
Les soirs d'hiver, quand la rafale [toujours  
[gronde,  
Il semble encor, vouloir jeter au [monde  
Les fiers défits de ses anciens  
[beaux jours.

## I

## REFRAIN

Quand le soleil s'enfuit à l'horizon,  
Semant la nuit sur les monts et la [plaine,  
Le vent du soir fait passer un frisson  
Sur la forêt où sommeille le chêne  
Et l'on entend monter comme un [doux bruit  
Sous les rameaux, au milieu du [silence :  
C'est la chanson de l'amour qui [commence  
Hymne éternel qui vibre dans la nuit

Si vous rêvez d'amour  
Dans les forêts prochaines  
Ecoutez au déclin du jour  
La voix des chênes  
Elle vous parlera d'amour,  
Elle vous parlera d'amour,  
La douce voix, la douce voix des [chênes !

## II REFRAIN

C'est du vieux sang Gaulois  
Qui coule dans leur veines ;  
Allez, le soir au fond des bois,  
La voix des chênes  
Vous parlera des fiers Gaulois ;  
Vous parlera des fiers Gaulois ;  
La grande voix, la grande voix  
des chênes !

# La Voix des Chênes

(SUITE)

*ad lib*

son de l'amour qui com-men-ce, Hymne é-ter-nel qui vi-bre dans la nuit...

**Audantino**

Si vous rê-vez d'amour, Dans les fo-rêts pro-chai-nes E-coutez au déclin du jour, La voix des chê-nes: El-

*pp*  
*Mysterioso*

**Maestoso**

le vous par-le-ra d'a-mour, El-le vous par-le-ra d'a-mour, La dou-ce

*Cresc*  
*f*

*ad lib*

voix la douce voix des chê-nes!

**I<sup>o</sup> Tempo**

**All<sup>o</sup> mod<sup>to</sup>**

Chez nos aïeux les

*p*

III

III REFRAIN

Il me souvient qu'un jour je par-  
[courais  
Le beau pays de l'antique Lorraine;  
Je m'arrêtai près des vieilles forêts  
Pour écouter ce que disait le chêne  
Un vieux géant, roi de l'immensité,  
Parla longtemps de notre belle  
[France;  
Comme un clairon sonnant la  
[délivrance,  
Enflant sa voix il cria : "Liberté".

Lorrains, la liberté  
Plane à travers vos plaines,  
Ecoutez dans l'obscurité  
La voix des chênes ;  
Elle chante la liberté,  
Elle chante la liberté,  
L'immense voix, l'immense voix  
des chênes :

# La Voix des Erables



(Air : "La Voix des Chênes")

I

Dans la forêt dont le sol est couvert  
Pousse partout un arbre que l'on aime  
Nous saluons son premier bourgeon  
[vert,  
Et nous faisons de sa feuille un  
[emblème,  
Lorsqu'au printemps sa sève reparait...  
Et que sur nous frissonne son feuillage,  
Soudain la joie emplît chaque village,  
Et les chansons font vibrer la forêt...

REFRAIN

Si vous passez un jour dans ses bois  
[admirables  
Ecoutez la chanson que disent les  
[érables  
Elle vous parle du pays (bis)  
La grande voix, la voix des vieux  
[érables

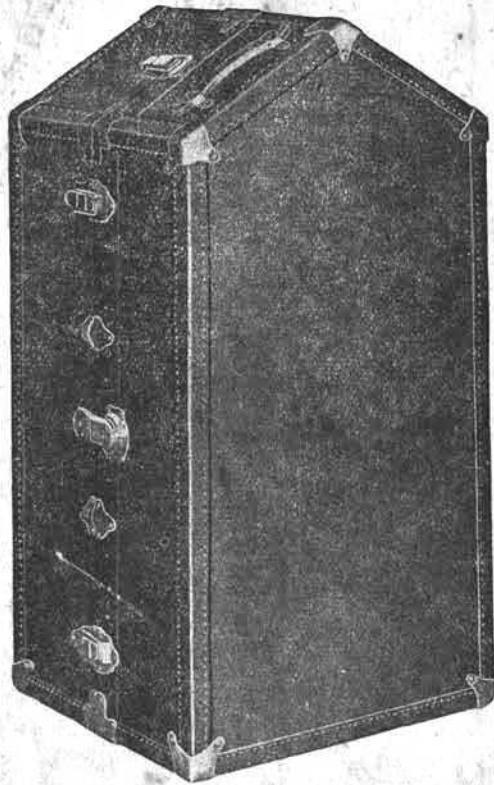
II

Savons nous bien quel secret émouvant  
Gardent caché leurs racines profondes ;  
Savons nous bien si quelque conquérant  
Ne dort pas là, loin des bruits de ce  
[monde.  
L'érable a vu nos ancêtres vainqueurs,  
L'érable a vu gagner mainte bataille ;  
Et quand au coeur on lui fait une  
[entaille,  
C'est notre sang qui coule de son coeur.

REFRAIN

Si vous passez un jour dans ses bois  
[vénérables  
Ecoutez la chanson que disent les  
[érables  
Elle vous parle du pays (bis)  
La grande voix, la voix des vieux  
[érables

# Exigez que les Malles et Harnais que vous achetez soient de la Marque "ALLIGATOR"



et vous aurez la certitude de posséder ce qu'il y a de mieux et de plus pratique. Tous les sacs et malles de voyage et harnais de marque «ALLIGATOR» sont faits et garantis par les plus grands manufacturiers du Canada, dans un choix de modèles pratiquement illimité. Ils donnent un meilleur et plus long service conservent leur apparence et leur forme indéfiniment, résistant à tous les usages.

LEURS PRIX NE SONT PAS PLUS ELEVES QUE CEUX DE MARCHANDISES SANS GARANTIES.

## HARNAIS

Marque ALLIGATOR



LES CUIRS, les fils, la bouclerie, tout ce qui entre dans leur confection, est éprouvé et doit donner le maximum de résistance et de qualité avant d'être utilisé.

LES STYLES sont également choisis avec soin, seulement les plus pratiques sont offerts. Lorsque vous achetez un harnais de travail, de promenade ou de course marque « ALLIGATOR » vous avez un harnais absolument parfait.

*Lamontagne Limitée.*

BLOC BALMORAL  
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.  
(Près de la rue McGill)

SUCCURSALES

WINNIPEG  
Coin Princesse et McDermott.

QUEBEC — VILLE  
No 2, rue de la Couronne

